

Le Livre de Daniel - Numéro cent trente et un

Lever le voile sur la tapisserie prophétique : établir des liens entre la révélation et les réalités actuelles

Jeff Pippenger
2024-03-12

Dans des articles précédents, nous avons montré que les millerites reconnaissaient qu'ils accomplissaient la parabole des dix vierges, le chapitre deux d'Habacuc et le chapitre douze d'Ézéchiel, versets 21 à 28. Les versets d'Ézéchiel indiquent que lorsque ces trois passages prophétiques seront parfaitement accomplis dans les derniers jours, « l'effet de toute vision » sera accompli. Sœur White aborde également ce phénomène.

Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rejoignent et s'achèvent. Ici se trouve le complément du livre de Daniel. L'un est une prophétie ; l'autre, une révélation. Le livre qui a été scellé n'est pas l'Apocalypse, mais cette portion de la prophétie de Daniel qui concerne les derniers jours. L'ange donna cet ordre : "Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin." Daniel 12:4. Les Actes des Apôtres, 585.

La parabole des dix vierges se répète à la lettre pendant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, qui a commencé le 11 septembre 2001 et se termine lorsque la porte est fermée aux vierges folles lors de la loi du dimanche imminente. Dans cette période de l'histoire, l'effet de chaque vision représentée dans « tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent ».

Dans l'article précédent, nous avons posé les bases d'une compréhension afin d'exposer la ligne externe de l'histoire qui est représentée au verset quarante de Daniel 11, laquelle représente l'histoire politique de la corne républicaine de la bête de la terre. Cette histoire se déroule en parallèle de l'histoire religieuse de la véritable corne protestante de la bête de la terre. Nous avons identifié une poignée de lignes prophétiques qui abordent la corne républicaine de la bête de la terre, et nous plaçons ces lignes sur l'histoire prophétique qui a commencé au temps de la fin en 1989.

La période prophétique de la bête de la terre qui a commencé en 1776 et s'est achevée au temps de la fin en 1798 est la ligne que nous avons l'intention d'employer dans une tentative de rassembler toutes les lignes qui produisent actuellement leurs effets. La période de 1776 à 1798 porte la signature d'Alpha et d'Oméga, car elle commence et se termine par un acte législatif, qui est la manière dont une nation parle.

« La parole de la nation est l'action de ses autorités législatives et judiciaires. » The Great Controversy, 443.

Une caractéristique essentielle de la bête terrestre est sa manière de parler. La Constitution des États-Unis était un document divin qui a ouvert les portes à la liberté religieuse et politique et, ce faisant, a englouti le « déluge » de persécution qui avait été menée pendant des siècles par les rois

d'Europe et l'Église catholique.

Et le serpent projeta de sa bouche de l'eau comme un torrent après la femme, afin de l'emporter par ce torrent. Et la terre aida la femme, la terre ouvrit sa bouche et engloutit le torrent que le dragon avait projeté de sa bouche. Apocalypse 12:15, 16.

À la fin du règne de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, elle parlera de nouveau, mais alors elle parlera comme un dragon, en imposant la loi du dimanche.

Puis je vis monter de la terre une autre bête; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Apocalypse 13:11.

La bête terrestre commença comme le sixième royaume en 1798, lorsque la papauté fut dépossédée de son pouvoir.

Et lorsque la papauté, privée de sa puissance, fut contrainte de renoncer à la persécution, Jean vit surgir une nouvelle puissance pour faire écho à la voix du dragon et poursuivre la même œuvre cruelle et blasphématoire. Cette puissance, la dernière qui doit faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, était symbolisée par une bête aux cornes semblables à celles d'un agneau. Signs of the Times, 1er novembre 1899.

En 1798, lorsque la papauté reçut sa blessure mortelle, les États-Unis parlèrent, et, comme c'est toujours le cas avec l'Alpha et l'Oméga, la parole du commencement préfigura la parole de la fin. Les Alien and Sedition Acts furent promulguées en 1798, préfigurant les lois qui sont mises en place à la fin, traitant de l'immigration illégale et des médias.

La période que nous considérons, de 1776 à 1798, porte la signature de l'Alpha et de l'Oméga, car elle identifie, au commencement, le « parler » de la Déclaration d'indépendance, lequel typifie les lois sur les étrangers et la sédition de 1798. Au milieu de cette période, on trouve la Constitution des États-Unis. Cette période offre une représentation prophétique du règne de la bête de la terre, car elle commence à parler comme un agneau, mais la période se termine par une législation représentant un dragon. Mais, comme c'est souvent le cas, le début et la fin d'une chose coïncident avec des contraires. Le premier jalon de la période se retrouve dans le dernier jalon, et le jalon central était la Constitution des États-Unis, qui a été ratifiée par TREIZE États. Le mot hébreu « vérité » a été formé par la première lettre, suivie de la treizième lettre, suivie de la dernière lettre de l'alphabet hébreu.

La période que nous considérons maintenant porte la signature du Premier et du Dernier, qui est la Vérité. Elle correspond à une période qui conduit au début du règne de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, et elle correspond donc à une période qui conduit à la fin du règne de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Cette période a commencé au temps de la fin en 1989. La période allant de 1776 à 1798 doit être superposée à celle allant de 1989 jusqu'à la loi du dimanche qui approche, quand la bête de la terre parle comme un dragon, comme le représentent les Alien and Sedition Acts.

Il convient d'intégrer une autre vérité prophétique à notre étude. Cette vérité concerne le « temps de la fin » en tant que symbole, souvent négligé. L'adventisme laodicéen peut très bien savoir que

1798 a marqué le « temps de la fin », mais sa compréhension s'arrête généralement là, car il ignore que chaque ligne de réforme est parallèle aux autres. Chaque ligne de réforme commence par le « temps de la fin ».

Moïse préfigurait le Christ, et Moïse l'a déclaré explicitement, et Pierre l'a confirmé dans le livre des Actes.

L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi; vous l'écouteriez. Deutéronome 18:15.

Jésus devait être « semblable à » Moïse.

Et maintenant, frères, je sais que c'est par ignorance que vous l'avez fait, comme l'ont fait aussi vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, à savoir que le Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, pour que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur; et il enverra Jésus-Christ, qui vous a été annoncé auparavant: lui que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis le commencement du monde. Car Moïse a dit à nos pères: Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. Et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas ce prophète sera retranchée du milieu du peuple. Oui, tous les prophètes, depuis Samuel et ceux qui ont suivi, tous ceux qui ont parlé, ont aussi annoncé ces jours. Actes 3:17-24.

Le temps de la fin, dans l'histoire de Moïse, fut sa naissance, et celle-ci préfigurait la naissance du Christ. Lors des naissances du Christ et de Moïse, il y eut un accroissement de la connaissance qui mettrait cette génération à l'épreuve. La connaissance de leurs naissances amena la puissance du dragon, en Égypte comme à Rome, à tenter de tuer ceux qui étaient annoncés par la prophétie. Les bergers sur les collines, les mages venus d'Orient représentent ceux qui ont compris l'accroissement de la connaissance au temps de la fin.

Ce que l'on oublie souvent, c'est qu'il y a deux jalons dans le temps de la fin. Il ne s'agissait pas seulement de la naissance de Moïse : trois ans plus tôt, son frère Aaron était né. Six mois avant la naissance du Christ, son cousin Jean était né. 1798 est la date la plus couramment reconnue comme marquant le « temps de la fin », et en 1798 la bête (l'appareil politique) que la prostituée avait chevauchée pendant les Âges sombres a été abattue, et un an plus tard la « femme » qui avait chevauché cette bête est également morte.

En 1989, il y eut deux présidents. Reagan régna jusqu'à l'investiture de 1989, puis Bush le premier commença son règne. La fin des mille deux cent soixante ans avait été préfigurée par les soixante-dix ans de captivité à Babylone, et lorsque le général Cyrus, le neveu de Darius, exécuta Belshazzar la nuit du festin, Darius était le roi véritable. Darius et Cyrus représentent les deux jalons de ce temps de la fin.

Les relations prophétiques entre Moïse et Aaron, Jean et Jésus, Darius et Cyrus, la papauté et le pape, ainsi que Reagan et Bush, sont toutes des sources de lumière prophétique lorsqu'on les étudie

avec la méthodologie adéquate. Ce que nous voulons souligner ici, c'est que Jean, le cousin de Jésus, était la voix dans le désert, ce qui avait été préfiguré par Aaron, le frère de Moïse, qui se rendit dans le désert pour rencontrer Moïse, afin d'être sa voix.

Au cours des trente années précédant l'onction du Christ, et pendant les trente années précédant l'Antéchrist, il y a un repère identifiant une "voix". Pour le Christ, c'était la voix de Jean criant dans le désert. En 533, Justinien a promulgué un décret identifiant l'Antéchrist comme le correcteur des hérétiques et le chef de l'Église. Le décret de Justinien a été la "voix" qui a préparé le "décret" de la loi du dimanche au concile d'Orléans en 538.

L'armée du général Cyrus était la voix qui annonçait l'imminence de la conquête de Babylone par Darius.

L'arrivée de l'armée de Cyrus devant les murailles de Babylone fut pour les Juifs un signe que leur délivrance de la captivité approchait. Plus d'un siècle avant la naissance de Cyrus, l'Inspiration l'avait mentionné par son nom et avait fait consigner l'œuvre même qu'il devait accomplir en prenant la ville de Babylone par surprise et en préparant la voie à la libération des enfants de la captivité. Par la bouche d'Ésaïe, la parole avait été prononcée :

'Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, dont j'ai saisi la main droite, pour soumettre les nations devant lui; ... pour ouvrir devant lui les portes à deux battants; et les portes ne se fermeront point; je marcherai devant toi, et j'aplanirai les chemins tortueux: je briserai les portes d'airain, et je romprai les barres de fer: et je te donnerai les trésors des ténèbres et les richesses cachées des lieux secrets, afin que tu saches que moi, l'Éternel, qui t'appelle par ton nom, je suis le Dieu d'Israël.' Ésaïe 45:1-3." Prophètes et Rois, 551.

Lorsqu'il est reconnu que ce sont deux témoins ou deux jalons par lesquels un "temps de la fin" prophétique est établi, on peut également reconnaître que l'un des deux jalons représente une identification, une annonce ou un avertissement de l'histoire imminente. Aaron, Jean, Cyrus et Justinien représentent un jalon qui précède le temps de la fin. Le temps de la fin en 1798 est la fin de la période allant de 1776 à 1798. Le jalon au milieu de cette histoire est la voix criant dans le désert pour l'histoire qui approche. Cette histoire a commencé par une publication rejetant la domination dictatoriale d'un roi ou d'un pape, et elle s'est terminée par une publication représentant le caractère d'un dictateur. La publication au milieu représentait "l'avertissement" de l'histoire à venir, et cet avertissement était que la Constitution des États-Unis serait renversée à la fin de l'histoire.

Cette ligne d'histoire a commencé à se répéter en 1989, et elle s'achève à la loi du dimanche lorsque l'avertissement venu du désert, deux cents ans plus tôt, en 1789, est rejeté. 1989 fut le temps de la fin à la fin du verset quarante, et il s'aligne avec le temps de la fin en 1798. 1989 s'aligne avec 1776, et la loi du dimanche représente 1798. Au milieu de l'histoire, où l'effet de chaque vision s'accomplit, l'histoire qui a commencé le 11 septembre 2001 et se poursuit jusqu'à l'avertissement de 1789 s'accomplit, et la Constitution est abolie. Il doit y avoir un jalon au milieu, car Dieu ne change jamais. Ce jalon représenterait un avertissement pour l'histoire prophétique qui commence avec la loi du dimanche imminente.

1989 marque le temps de la fin au verset quarante, qui mène à la loi du dimanche au verset quarante et un. Le message d'avertissement qui est arrivé après le temps de la fin, mais avant la loi du dimanche, est parvenu le 11 septembre 2001. Il avertit qu'à la conclusion de cette période de l'histoire, le troisième Malheur, arrivé le 11 septembre 2001 et immédiatement retenu, frapperait de nouveau comme une surprise inattendue, et des milliers de villes seraient détruites. Lorsque cette destruction arrivera, Satan commencera son œuvre merveilleuse, et cette œuvre commencera à la loi du dimanche imminente.

Oh! si le peuple de Dieu avait conscience de la destruction imminente de milliers de villes, aujourd'hui presque livrées à l'idolâtrie ! Mais beaucoup de ceux qui devraient proclamer la vérité accusent et condamnent leurs frères. Lorsque la puissance convertissante de Dieu saisira les esprits, il se produira un changement décisif. Les hommes n'auront aucune inclination à critiquer et à démolir. Ils ne se placeront pas dans une posture qui empêche la lumière de rayonner vers le monde. Leurs critiques, leurs accusations, cesseront. Les puissances de l'ennemi se rassemblent pour la bataille. De rudes conflits sont devant nous. Resserrez les rangs, mes frères et sœurs, resserrez les rangs. Attachez-vous au Christ. « Ne dites pas : Une conjuration... ne craignez pas ce qu'ils craignent, et ne soyez pas effrayés. Sanctifiez l'Éternel des armées lui-même; et qu'il soit votre crainte, et qu'il soit votre effroi. Et il sera un sanctuaire; mais une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem. Et beaucoup parmi eux trébucheront, tomberont, se briseront, seront pris au piège et saisis. »

Le monde est un théâtre. Les acteurs, ses habitants, se préparent à jouer leur rôle dans le dernier grand drame. Dieu est perdu de vue. Au sein des grandes masses de l'humanité, il n'y a pas d'unité, sinon lorsque les hommes se liguent pour accomplir leurs desseins égoïstes. Dieu observe. Ses desseins à l'égard de ses sujets rebelles s'accompliront. Le monde n'a pas été livré entre les mains des hommes, bien que Dieu permette aux éléments de confusion et de désordre de dominer pour un temps. Une puissance d'en bas agit pour amener les dernières grandes scènes du drame — Satan se présentant comme le Christ, et opérant avec toute la séduction de l'injustice chez ceux qui se lient ensemble au sein de sociétés secrètes. Ceux qui cèdent à la passion de la confédération mettent à exécution les plans de l'ennemi. L'effet suivra la cause.

"La transgression a presque atteint sa limite. La confusion règne dans le monde, et une grande terreur va bientôt s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui ne tardera pas à fondre sur le monde comme une surprise foudroyante." Review and Herald, 10 septembre 1903.

L'avertissement qui a été préfiguré par l'adoption de la Constitution en 1789 est l'avertissement du troisième ange, qui retourne au second Kadesh, lorsque commence le scellement des cent quarante-quatre mille. Cet avertissement est celui de la première voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse, et non seulement les grands édifices de la ville de New York se sont effondrés à ce moment-là, mais l'essence même de la Constitution a été modifiée. La Constitution a été rédigée et fondée sur le droit anglais, dont la philosophie de base peut être simplement définie ainsi : « une personne est innocente jusqu'à ce que sa culpabilité soit prouvée ». La Constitution a été rédigée

dans le but de rejeter ce que l'on appelle le droit romain, dont la philosophie de base peut être simplement définie ainsi : « une personne est coupable jusqu'à ce que son innocence soit prouvée ».

L'avertissement venant des terres sauvages en 1789, représenté par la Constitution, représente l'avertissement du 11 septembre 2001, et non seulement les bâtiments en flammes ont marqué cette histoire par un accomplissement littéral, mais l'adoption (parlant) du Patriot Act a également représenté l'avertissement.

Le Patriot Act (Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism Act of 2001) a été introduit au Congrès des États-Unis peu après les attentats terroristes du 11 septembre 2001. Le projet de loi a été déposé à la Chambre des représentants le 23 octobre 2001, et au Sénat le 24 octobre 2001. Il a été promulgué par le président George W. Bush le 26 octobre 2001. Le Patriot Act visait à renforcer la capacité du gouvernement à enquêter sur et à prévenir les actes de terrorisme, ainsi qu'à étendre les pouvoirs de surveillance et de maintien de l'ordre, et il rejetait le principe de base et fondamental du droit anglais selon lequel un homme est présumé innocent jusqu'à preuve du contraire. Il est encore utilisé aujourd'hui par l'élite au sein du gouvernement pour contourner la procédure régulière, le respect de la vie privée et les procès équitables.

Nous poursuivrons cette étude dans notre prochain article.

Quelle est notre condition en ce temps redoutable et solennel ? Hélas, quel orgueil règne dans l'Église, quelle hypocrisie, quelle tromperie, quel amour de la toilette, quelle frivolité, quels divertissements, quel désir de suprématie ! Tous ces péchés ont obscurci l'esprit, au point que les choses éternelles n'ont pas été discernées. Ne sonderons-nous pas les Écritures, afin de savoir où nous en sommes dans l'histoire de ce monde ? Ne nous instruirons-nous pas au sujet de l'œuvre qui s'accomplit en notre faveur en ce temps, et de la position que nous, en tant que pécheurs, devrions occuper pendant que cette œuvre d'expiation se poursuit ? Si nous avons quelque souci du salut de nos âmes, nous devons opérer un changement décisif. Nous devons chercher le Seigneur avec une véritable repentance ; nous devons, avec une profonde contrition de l'âme, confesser nos péchés, afin qu'ils soient effacés.

Nous ne devons plus demeurer sur la terre enchantée. Nous approchons rapidement de la fin de notre temps de probation. Que chaque âme s'interroge : Comment me tiens-je devant Dieu ? Nous ne savons pas combien de temps il reste avant que nos noms soient prononcés par le Christ et que nos cas soient définitivement tranchés. Que seront, ô que seront, ces décisions ! Serons-nous comptés parmi les justes, ou serons-nous du nombre des impies ?

Que l'Église se lève et se repente de ses infidélités devant Dieu. Que les sentinelles se réveillent et donnent à la trompette un son clair. C'est un avertissement précis que nous avons à proclamer. Dieu commande à ses serviteurs : « Crie à pleine voix, n'épargne pas ; élève ta voix comme une trompette, et montre à mon peuple sa transgression, et à la maison de Jacob ses péchés. » Il faut gagner l'attention du peuple ; à défaut, tout effort est inutile ; quand bien même un ange du ciel descendrait pour leur parler, ses paroles ne feraient pas plus de bien que s'il parlait à la froide oreille de la mort. L'Église doit se réveiller pour agir. L'Esprit de Dieu ne

pourra jamais se manifester tant qu'elle n'aura pas préparé la voie. Il faut un sérieux examen de cœur. Il faut une prière unie et persévérante et, par la foi, s'approprier les promesses de Dieu. Il ne s'agit pas de revêtir le corps de sac, comme aux temps anciens, mais d'une profonde humiliation de l'âme. Nous n'avons pas la moindre raison de nous féliciter ni de nous glorifier. Humilions-nous sous la puissante main de Dieu. Il se manifestera pour consoler et bénir ceux qui le cherchent en vérité.

Le travail est devant nous ; allons-nous nous y engager ? Nous devons travailler vite, nous devons aller résolument de l'avant. Nous devons nous préparer pour le grand jour du Seigneur. Nous n'avons pas de temps à perdre, pas de temps à nous occuper de desseins égoïstes. Le monde doit être averti. Que faisons-nous, individuellement, pour apporter la lumière aux autres ? Dieu a confié à chaque homme son œuvre ; chacun a un rôle à jouer, et nous ne pouvons négliger cette œuvre qu'au péril de nos âmes.

« Ô mes frères, attristerez-vous le Saint-Esprit au point qu'il se retire ? Repousserez-vous le Sauveur béni, parce que vous n'êtes pas préparés à sa présence ? Laisseriez-vous des âmes périr sans la connaissance de la vérité, parce que vous aimez trop votre aise pour porter le fardeau que Jésus a porté pour vous ? Réveillons-nous du sommeil. 'Soyez sobres, veillez ; car votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.' » Review and Herald, 22 mars 1887.